

FICHE DE SYNTHÈSE COLLECTIVE



Contexte de la mobilité	
Dates d'observation	Lundi 15 avril Mardi 16 avril Mercredi 17 avril Jeudi 18 avril
Ville et pays	WIEN en Autriche
Observateurs	Annie COMBES, proviseur Lycée Ismaël Dauphin, Cavaillon. Françoise CHARPENTIER, principal collège Clovis Hugues, Cavaillon Sarah BLANC, professeure d'allemand au lycée Ismaël Dauphin, Cavaillon. Marie-Pierre MARLIN, directrice de l'école Marius André, Cheval Blanc Carole BOLUSSET, IA-IPR Etablissement et Vie Scolaire. Karine RENAUX, principale adjointe, collège R. Blache, St Cyr sur mer.
Structures visitées	1. Europa Büro der Bildungsdirektion für Wien 2. OMSI-Offene Mittelschule 3. Akademisches Gymnasium Wien 4. Volksschule-FIP Français Intégré à l'école Primaire
Personnes rencontrées	1. Romy HÖLTZER , intervenante et coordonnatrice de projet auprès de la Bildungsdirektion für Wien + Herr STOMPE , enseignant détaché au service du développement du numérique pédagogique dans les établissements scolaires de Wien. 2. Anna Maria RAPP , directrice de la Mittelschule OMSI + deux enseignantes + 2 élèves 3. Herr SCHWIMMER , directeur + Frau VILLARME professeure de français et d'allemand et coordonnatrice Erasmus + Herr MOLNAR , référent et professeur informatique et professeur de physique chimie. 4. Frau KRANTZL-KROMP , directrice de l'école
Notes supplémentaires	2. OMSI-Offene Mittelschule : 287 élèves / 44 enseignants/ 14 personnels autres OMSI-Offene Mittelschule est une école dont 90% des élèves sont d'origine étrangère et qui rencontrent certaines difficultés scolaires ; c'est pourquoi l'accent est mis sur l'intégration sociale de ces jeunes et notamment la recherche d'une formation qualifiante à la fin du cursus. Ainsi l'utilisation du numérique est orienté en vue d'une maîtrise suffisante par l'élève pour ses études, sa vie professionnelle à



venir mais aussi sa vie personnelle notamment du point de vue d'un usage avisé des médias.

3. Akademisches Gymnasium Wien : 620 élèves (24 classes au total soit 4 classes par niveau) et 66 professeurs.



Cet établissement propose un enseignement optionnel en informatique au niveau de 2^{nde}, 1^{ère} et terminale (soit de la 6^e à la 8^e année) tout comme une classe FIP français.

4. Volksschule-FIP Français Intégré à l'école Primaire (6 à 10 ans) : 270 élèves, 12 professeurs de classe, 5 professeurs en appui, 11 professeurs spécialisés (français, russe, slovène, arts et technologie, musique et chant, une conseillère pédagogique, 5 professeurs de religion de conversions différentes). Cette école

offre la particularité de proposer trois types de formations :

1. « Lollipop » est une classe d'âges mixtes (de 6 à 10 ans) où les enfants apprennent l'anglais comme LV2 et se suivent sur les quatre années de formation.

2. La classe « papillon » : les élèves bénéficient de deux heures de français en LV2

3. La classe FIP où les élèves suivent jusqu'à 5 heures par semaine d'enseignement en langue française.

L'établissement a intégré la formation en Français il y a 30 ans et bénéficie d'une accréditation « France éducation » depuis 3 ans.

Tous les enfants parlent allemand même s'ils sont originaires d'un pays étranger pour 130 d'entre eux ; ainsi la plupart connaissent deux à trois langues étrangères en entrant à l'école.

L'école vise à acquérir le labell « Vox me » qui ferait d'elle une école à dimension internationale.



Etat des lieux et analyse

La thématique : *Quelle place occupe le numérique dans la région observée ? Comment s'articule-t-il dans les pratiques éducatives et dans le parcours des élèves ? A quels défis doit-il faire face ?*

Depuis 2020, et suite au COVID, la direction de la formation de Wien a tenu à ce que soit développé l'usage et l'enseignement du numérique dans les établissements scolaires ; ainsi tous les élèves se voient dotés à leur entrée dans le secondaire d'un ordinateur portable ou d'une tablette de type iPad ou Samsung moyennant une participation financière de 110€ par famille.

2. OMSI-Offene Mittelschule : Dans cet établissement, tous les élèves bénéficient de deux heures hebdomadaires d'enseignement au numérique (utilisation de logiciel pratique type Word, Powerpoint) comme d'une formation à l'usage des médias. Cependant, les enseignants interrogés nous ont fait part du fait que le recours au numérique pédagogique n'était pas encore généralisé à tous les enseignants.



3. Akademisches Gymnasium Wien : L'établissement ambitionne de généraliser l'usage du numérique à des fins pédagogiques et a mis en place une semaine par mois dédiée à cette pratique sur les niveaux CM2-6^e (soit la 1^{ère} et 2^e année du secondaire) ; les enseignants sont alors invités à intégrer le numérique dans leur pratique pédagogique et les élèves ont l'obligation de se munir de leur tablette ou ordinateur portable fourni par la direction aux affaires scolaires de Wien.



Tous les élèves bénéficient d'une heure d'enseignement pratique à l'usage du numérique durant leur cycle de secondaire 1 à laquelle va s'ajouter une deuxième heure en première année de cycle 2 (équivalent de la 3^e en France) ; l'objectif visé est que tous les

élèves puissent utiliser avec aisance l'outil informatique au cours de leur scolarité comme de leur formation future.

Le numérique sert également de moyen de communication avec les enseignants comme entre élèves grâce à application de communication collaborative Team.

Les difficultés rencontrées sont d'ordre matériel (nombre de parents s'inquiètent du poids du cartable), techniques (les élèves trop jeunes rencontrent souvent des difficultés à se loguer ce qui entraîne une certaine lenteur dans les enseignements comme dans la pratique des activités en classe, la connexion est souvent difficile, le matériel peut être involontairement dégradé du fait d'un mauvais usage ...) ou individuel (Bien que fortement encouragé, l'usage du numérique pédagogique reste le fait d'enseignants volontaires et intéressés par ce type de pratique).



4. Volksschule-FIP : Au primaire, les enseignants privilégient la manipulation, les activités ludiques, l'oral comme le travail en groupe afin de développer le plaisir d'apprendre, l'autonomie chez l'enfant. Seule une enseignante de l'établissement a souhaité faire l'acquisition de quatre tablettes numériques afin d'ouvrir ses pratiques pédagogiques à d'autres champs possibles.

L'informatique permet d'assurer l'inscription comme le suivi de la scolarité des élèves via la plateforme « Vision ». En février, les enfants réalisent un test de compétences sur tablette numérique avant d'entrer à l'école primaire afin de définir leur niveau ; ce système informatisé permet une approche plus objective des compétences de l'enfant et facilite la communication avec les familles. Les enfants sont alors convoqués par quatre en présence d'un professeur qui aide au bon déroulement des épreuves.

Si les compétences en allemand comme en développement personnel sont suffisantes, l'enfant intégrera la première année du cycle primaire (Schulstufe 1) ; dans le cas contraire, il a la possibilité d'intégrer une classe de transition (Vorschulstufe) pour une ou deux années avec un programme spécifique d'enseignements.

Les finalités attribuées : Quels sont les enjeux affichés ? Quels sont les objectifs visés ?

Le numérique doit permettre à chaque élève de suivre au mieux sa scolarité mais aussi de pouvoir s'adapter à une société de plus en plus en phase avec les technologies de pointe comme avec l'usage des réseaux de communication ; c'est pourquoi une à deux heures hebdomadaires sont consacrées à partir du secondaire à l'enseignement comme à l'usage d'outils numériques pratiques tels que Word, Excel, Powerpoint ...mais aussi à la formation aux médias. La programmation informatique est également abordée dans le cadre d'une formation spécifique (Mittelschule OMSI) ou d'une option (niveau 1^{ère}-terminale, à l'Akademische Gymnasium de Wien) soit 2 heures hebdomadaires.

Les établissements visités : comment sont-ils équipés sur le plan numérique : ordinateurs, tablettes, TBI, salles informatiques etc. ? La présence du wifi est-elle assurée ? Quels sont leurs projets d'établissement en matière d'accompagnement des élèves avec le numérique : espace numérique de travail, webradio, etc. ?

Ecosystème (l'environnement numérique dont dispose l'enseignant) : existe-t-il un référentiel d'équipement ? Si oui, par qui est-il déterminé ? Si non, y-a-t-il tout de même une homogénéisation ? Qui finance les équipements ? Existence du BYOD (usage d'un équipement informatique personnel dans un contexte professionnel) ? Qui choisit le type d'équipement : les familles, les établissements, les communes ou cela se passe-t-il à une autre échelle ? Connexion : qui assure un accès à internet ?

4. Volksschule (niveau primaire allant de 1^{ère} année 6 ans à la 4^e année = 10 ans) : Toutes les salles sont équipées de deux ordinateurs mis à disposition de l'enseignant comme des élèves. Une enseignante a choisi, à titre personnel, de doter sa classe de quatre tablettes numériques à l'attention des élèves ; celles-ci servent également lors de la passation des tests d'entrée à l'école.

2. Mittelschule OMSI (4 années soit de 10 à 14 ans s'échelonnant de la 5^e à la 8^e année ce qui équivaut aux niveaux français du CM2 à la 4^e) : L'établissement dispose de deux salles informatiques dotées de 16 ordinateurs chacune, de deux classes mobiles et d'une imprimante 3D. Tous les élèves sont équipés d'un ordinateur portable ou d'une tablette fournie par la région de Wien.

3. Akademisches Gymnasium (8 années réparties sur deux niveaux : secondaire 1 = 4 ans/secondaire 2 = 4 ans) :

Toutes les salles de classe sont équipées d'un vidéoprojecteur comme d'une borne Wifi. Il est à noter cependant que l'établissement très ancien et classé au rang de monument historique n'est pas en mesure de bénéficier d'aménagements trop modernes comme l'installation de la fibre du fait de contraintes architecturales fortes.

L'établissement dispose cependant d'un matériel très sophistiqué (table de mixage-son, de gestion des éclairages comme d'un écran géant) dans la salle de spectacle et de deux salles informatiques : l'une dans laquelle les élèves doivent apporter leur ordinateur portable, l'autre dotée d'une vingtaine de postes informatiques.



Enfin, il faut savoir que le Gymnasium autrichien a pour objet premier de développer les connaissances comme les compétences des élèves dans les domaines de l'apprentissage des langues et des sciences humaines (philosophie-histoire-géographie-éthique-religion ...). Ainsi la pratique du numérique bien que fortement encouragée par le ministère à l'enseignement, la science et la recherche (Bundesministerium Bildung, Wissenschaft und Forschung) en est à ses débuts et reste du domaine de la liberté pédagogique de l'enseignant. Quant à l'équipement matériel aussi bien que l'accès internet, ils sont à la charge des établissements.

Les enseignants : Quel est leur statut ? Quelles sont leurs compétences numériques initiales ? Attendues ? Quelle est leur formation (initiale et continue) ? Quels accompagnements sont mis en place ? Quelles sont leurs obligations de service ? Sur quels outils et ressources numériques peuvent-ils s'appuyer ? Quel est l'écosystème dans lequel évolue l'enseignant ? Comment sont-ils accompagnés sur cette thématique ? Le numérique est-il abordé de façon interdisciplinaire et/ou principalement par un/e enseignant/e ? Existe-t-il l'équivalent d'un/e enseignant/e référent pour les usages numériques dans chaque établissement ?

Le numérique est-il un enjeu éducatif pour les enseignants ? Est-il mobilisé pour améliorer les apprentissages et si oui, comment ?

Quels sont les attendus vis-à-vis des élèves ? Objectifs d'apprentissage ? Référentiels de compétences ... ?

L'organisation des apprentissages permet-elle d'atteindre ces objectifs ?

Tous les enseignants autrichiens sont recrutés par contrat via la plateforme numérique du rectorat « Get your teacher » ; ils peuvent donc avoir différents statuts. Ils réalisent 18 à 22 heures de cours. A cette quotité hebdomadaire s'ajoutent 18 à 22 heures annualisées -soit l'équivalent proportionnel au temps d'enseignement-dédiées au remplacement courte durée. Ils peuvent effectuer jusqu'à cinq heures supplémentaires hebdomadaires rémunérées.

Il est à noter que les professeurs du secondaire sont pluridisciplinaires et enseignent à minima deux matières.

Concernant le numérique, ils ne bénéficient d'aucune formation spécifique en dehors de la formation continue (qui ne peut excéder 15 heures annuelles) pour laquelle l'inscription se fait sur la base du volontariat.

Au primaire, les enseignants doivent s'inscrire à raison de deux fois l'année à des formations libres de choix afin d'enrichir leurs compétences ou d'en développer de nouvelles.

Dans chaque établissement, il existe un référent numérique qui veille au bon fonctionnement des outils numériques de l'établissement et fait le lien avec le service technique du rectorat. Des personnels délégués par la Bildungsdirektion (direction régionale de l'enseignement) peuvent également aider le/les référents dans ses/leurs missions, dans la mise en place et le développement de projets pédagogiques en lien avec numérique comme dans la résolution de problèmes techniques ou de dysfonctionnement « légers ».

Les élèves : Quels temps sont alloués à l'acquisition de compétences numériques tout au long de leur scolarité ? Sont-ils formés et accompagnés à la citoyenneté numérique (éducation aux médias et à l'information), à la maîtrise de l'information et des données, à l'élaboration de contenus numériques, aux métiers du numérique et/ou à d'autres compétences ? Sont-ils évalués sur leurs compétences digitales ? Si oui, lesquelles et comment ? Y-a-t-il des effets visibles ?

4. Volksschule (niveau primaire allant de 1^{ère} année 6 ans à la 4^e année = 10 ans) : L'usage du numérique reste relativement peu développé dans l'école car l'accent est mis sur l'enseignement des langues étrangères et notamment le français. De plus, étant donné le jeune âge des élèves, l'apprentissage passe principalement par l'oral, le jeu, l'activité manuelle comme la collaboration entre pairs ; ainsi c'est le bien-être de l'enfant, son épanouissement personnel comme la sociabilisation qui constituent le cœur du projet d'établissement.

2. Mittelschule OMSI (4 années soit de 10 à 14 ans s'échelonnant de la 5^e à la 8^e année ce qui équivaut aux niveaux français du CM2 à la 4^e) : Cette école propose un enseignement spécifique de l'informatique de 2 heures hebdomadaires consacrées à l'usage des outils numériques de travail mais aussi à une pratique avisée des médias. L'informatique sert avant tout à la recherche d'information, à la réalisation d'exposés comme de compte rendu de projets d'élèves ; il est à la fois un outil pratique et un support à la communication avec lequel les élèves rencontrés semblent plutôt à l'aise.

3. Akademisches Gymnasium (8 années réparties sur deux niveaux : secondaire 1 = 4 ans/secondaire 2 = 4 ans) : Tous les élèves bénéficient d'une heure de formation à l'usage du numérique comme des médias jusqu'au niveau de la 4^e (= soit les quatre premières années du secondaire 1) puis de deux heures en 5^e année (= soit la première année du secondaire 2 équivalent au niveau 3^e en France). Par la suite, seuls les élèves qui le désirent pourront poursuivre leur formation en matière de numérique en optant pour une option de 2 heures durant laquelle la programmation comme la réparation des systèmes informatiques seront abordés.

Le système scolaire autrichien n'intègre aucune évaluation des compétences numériques acquises par les élèves ni sous forme de certification ni sous forme d'évaluation finale hormis dans le cadre spécifique du lycée professionnel (Berufsschule).

L'éducation aux Médias et à l'information semble exister dans les cours informatiques (et parfois même dans les réunions avec les parents). Toutefois il s'agit d'un enseignement très ponctuel et peu lisible dans l'emploi du temps des élèves. Les thématiques traitées sont fortes mais retraits à l'information/désinformation, ou comment savoir utiliser internet. Il n'y a pas de web radios non plus dans les établissements visités.

Les intervenants externes (associations et autres) /les partenaires éducatifs comme la DRANE : Quel est leur rôle et leur statut ? Travaillent-ils en collaboration avec les enseignants ou en complète autonomie ? Quelles sont les modalités de financement éventuelles des interventions externes ? Quel apport pour les élèves ? Existe-t-il une structure comme la DRANE qui accompagne les enseignants sur le plan pédagogique ? Si oui, à quelle échelle ? Organisation (structuration, réseaux...) ? Gouvernance ?

Lors de notre visite auprès du bureau pour l'Europe de la direction régionale de l'enseignement et de la formation à Wien, nous avons rencontré M. Stompe, enseignant détaché par le rectorat viennois, qui nous fait part de sa mission d'accompagnement des établissements de la ville vers une généralisation de l'usage du numérique à des fins pédagogiques.

Quelle analyse peut-on tirer des échanges avec les partenaires sur les différents aspects du sujet traité ?

- ***Le numérique au service des apprentissages*** : Il ressort que le numérique pédagogique en est encore à ses débuts en Autriche ; il reste le fait d'enseignants volontaires et à l'aise avec ce type de pratique.
- ***Le numérique comme finalité d'apprentissage (compétences numériques)*** : L'objectif visé est de développer chez l'élève une maîtrise des principaux logiciels de travail (Word, Excel, Powerpoint) et d'échanges collaboratifs (Team/Moodle) afin qu'ils deviennent autant d'outils pratiques facilitateurs pour la formation, les études comme dans la vie personnelle et professionnelle à venir des jeunes. Si l'élève souhaite en savoir plus sur le fonctionnement des ordinateurs comme sur la programmation ; cela se fera dans le cadre d'une option spécifique en informatique choisie à partir de la 6^e année du cycle secondaire. Enfin, s'il souhaite développer des compétences plus poussées dans le domaine du numérique, l'élève doit opter au sortir du 1^{er} cycle des enseignements du secondaire -soit après une Mittelschule ou le premier cycle (Unterstufe, soit de la 1^{ère} à la 4^e année) d'une Allgemeinbildende höhere Schule (Gymnasium ou Realgymnasium ou Wirtschaftskundliches Realgymnasium) - pour l'intégration en école professionnelle (Berufsschule) où les enseignements se font sous forme d'alternance dès l'âge de 14 ans

Réflexion sur les observations

En quoi les dispositifs observés modifient-ils vos représentations ?

En matière d'équipement, de formation, d'organisation du travail (équipe...), de relations avec les parents, de ressources (homogénéisation des ressources, environnement numérique, suivi de vie scolaire, communication, travail collaboratif...), de gestion des DCP

On observe que les établissements autrichiens visités rencontrent les mêmes problématiques qu'en France : passer de la dotation matérielle à un usage quotidien pleinement intégré dans les pratiques pédagogiques.

Au niveau administratif, l'usage du numérique dans le suivi informatisé est récent : une nouvelle plateforme avec la ville de Wien se met en place afin d'assurer le suivi de scolarité.

La relation aux familles reste principalement sous forme papier, d'entretien téléphonique ou de rendez-vous. La plupart du temps, le suivi de scolarité des élèves se fait par l'intermédiaire du professeur principal alors que la gestion au quotidien d'un établissement français est dépendant du numérique (Edt/ Pronote/ Siècle/STSWeb ...)

Ainsi il ressort que l'usage du numérique est plus développé en France qu'en Autriche tant au niveau des équipements, de la pratique au quotidien que des services d'assistance (Verdon, service numérique départemental ...). Dans l'établissement, il y a bien un référent numérique mais l'entretien du matériel comme l'assistance est confié à un service spécifique ; la plupart du temps tout matériel défectueux est remplacé.

Dans quelle mesure les pratiques observées sont-elles bénéfiques à la transformation des pratiques éducatives ?

Quel impact sur les pratiques sociales des élèves ? Sur les pratiques personnelles et professionnelles des enseignants ?

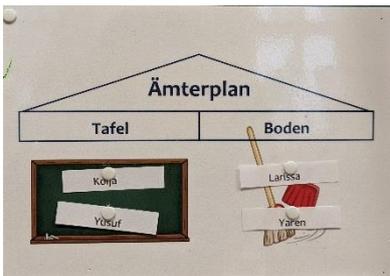
Les enseignants autrichiens du fait de leur statut sont beaucoup plus proches de leurs élèves ; ils doivent en effet enseigner plusieurs matières ce qui multiplie leur temps de présence au sein d'une même classe mais aussi assurer l'encadrement des élèves sur leurs temps de pause.

Au niveau de la gestion de classe, il semblerait que ce soit davantage la cohésion de groupe qui soit recherchée comme le développement de compétences personnelles ; à ce titre, les cours se trouvent principalement concentrés en matinée afin de permettre aux élèves de pratiquer des activités extérieures choisies (sport, musique, lecture ...). De plus, les élèves suivent la même classe sur tout un cycle et la plupart des enseignements se font d'ailleurs dans une même salle – exception faite des enseignements spécifiques qui nécessitent l'usage de matériels donnés- et ce sont les enseignants qui se déplacent.

A l'inverse, concernant l'école primaire, nous avons été agréablement surprises de constater qu'il existe des salles dédiées à l'enseignement de la musique, de l'éducation physique et sportive, à la cuisine comme à la technologie.

Analyse des points communs et des différences observées en termes de forces et de faiblesses

	Forces	Points de vigilance/ faiblesses
Points communs	Le numérique permet d'accéder à un grand nombre de données, de diversifier les pratiques comme de faire du lien entre les élèves et les familles.	Les difficultés techniques et l'obsolescence rapide du matériel informatique. L'usage pédagogique du numérique dépend étroitement de l'appétence, de la compétence, de l'intérêt comme des pratiques des enseignants.

		<p>L'usage du numérique en Autriche étant récent, les enseignants n'ont pas encore le recul suffisant pour savoir quels pourraient être les avantages d'une pratique généralisée du numérique.</p> <p>Autre point de vigilance : le développement et la généralisation de l'usage de l'intelligence artificielle qui nécessitent de revoir la politique éducative comme les pratiques pédagogiques des enseignants français et autrichiens.</p>
<p>Différences</p>	<p>Les élèves autrichiens développent le sens de la cohésion de groupe comme des responsabilités dès leur plus jeune âge ; pour exemple, dans chaque classe deux responsables de nettoyage de salle comme du rangement de matériel sont nommés chaque jour.</p>  <p>En Autriche, les enseignants sont pluridisciplinaires et ont intégré dans leur service des heures de remplacement courte durée ce qui simplifie considérablement la gestion des ressources humaines comme du suivi pédagogique des enseignements.</p>	<p>Les enseignants comme l'administration déplore le fait que les élèves autrichiens sont amenés très jeunes à être orientés dans une structure ou une autre sur simple consultation des résultats scolaires.</p> <p>Les enseignants ne sont pas « spécialisés » et peuvent parfois se retrouver dans des situations délicates de devoir enseigner une matière avec laquelle ils peuvent se sentir plus ou moins à l'aise.</p> <p>En Autriche, il n'existe pas de certification ni de diplôme ou validation de compétences reconnus avant la fin des huit années du cycle secondaire (Zentralmatura/Reifeprüfung).</p>

Perspectives

Mise en perspective au regard du contexte académique et de votre propre fonction pour permettre une transférabilité

Inviter les élèves français à être plus responsables de leurs actes comme de leur environnement de travail en favorisant la prise en charge de petits travaux d'entretien quotidien à l'instar du mode de fonctionnement des établissements scolaires autrichiens pourrait être une piste intéressante à développer en France ...sans parler de l'intégration dans le service des enseignants d'heures remplacement courte durée ou de la pluridisciplinarité.

Toutefois, il est à noter qu'en France comme en Autriche, le système éducatif souffre d'une crise de la vocation pour le métier d'enseignant...

Compétences acquises ou renforcées

Découvrir d'autres modes de fonctionnements à l'échelle européenne permet de s'enrichir des pratiques des uns comme de porter un autre regard sur les forces et points de vigilance de notre propre système éducatif comme sur les relations humaines et professionnelles qui se nouent.

Elaboration d'un projet ou d'un partenariat avec un établissement du pays visité

- **Akademisches Gymnasium Wien- Lycée Ismaël Dauphin, Cavailon** : Une possibilité d'échange pourrait se faire dans le cadre de la valorisation de l'allemand en section ABIBAC sous la forme de mobilités individuelles d'élèves de 2nde et de groupe avec possibilité de participer à des cours en établissement scolaire autrichien.

Au niveau du cycle secondaire I, les élèves autrichiens sont cordialement invités à venir observer et vivre la vie d'un collégien français au collège Clovis Hugues.